

Johannes Melsen, un passeur de frontières



Le chef de projet du sentier « Sur les pas des huguenots » a reconstitué l'exil de ces protestants.

Un paradoxe d'une douce ironie : c'est un catholique belge, né à Bruxelles, longuement formé chez les jésuites à Louvain, fils d'une Espagnole entrepreneuse dans les extincteurs et d'un Néerlandais d'origine danoise responsable de centrale électrique chez Electrabel, qui a porté, comme chef de projet, le sentier Sur les pas des huguenots.

Johannes Melsen, pourtant installé dans la Drôme depuis trente ans, le reconnaît lui-même : il n'y avait pas dans cette aventure de prédestination. Ni d'inculturation : « *Quand moi j'allais à la messe, enfant, les protestants étaient ceux qui dessinaient.* »

Ancien travailleur social, aujourd'hui chef d'entreprise en ingénierie culturelle, ce géant barbu, faussement bourru, très tendre au fond, a fait presque tous les métiers : chimiste, officier de santé pour l'armée belge à la frontière est-allemande, bénévole chez les antonins dans la Drôme, marketeur pour Nicolas en Allemagne.

Un chemin devenu itinéraire culturel en Europe

Un jour pourtant il écrit une petite pièce de théâtre pour le festival du conte de Bourdeaux : *Aller simple. Le récit d'un voyage compliqué*. Elle raconte l'exil des huguenots en Dauphiné. « *Ça a plu. On a donc cherché à reconstituer le chemin* », raconte-t-il aujourd'hui. Son complice d'alors est un historien protestant de Grenoble, Pierre Bolle, aujourd'hui disparu.

« *Les élus locaux ont bien joué le jeu* », estime Johannes Melsen. « *Les intercommunalités locales voyaient tout ça d'un bon œil. Les Allemands, descendants des exilés, adhèrent au projet, la faculté de Berne aussi. Puis le Musée international de la Réforme de Genève.* »

Peu à peu la branche vaudoise trouve sa place et rejoint le chemin à Genève. Et un itinéraire venu des Cévennes est dessiné pour compléter ces parcours d'exil avec l'aide de multiples soutiens : l'Église réformée de France, la Fédération française de randonnée et des élus... Le Conseil de l'Europe enfin. « *Il a joué un rôle très positif*, estime Johannes Melsen, *en a fait l'un de ses 33 itinéraires culturels en Europe. Il cherche à promouvoir le long du parcours la création contemporaine.* » Une suite prometteuse sur le chemin de Johannes Melsen.

François Ernenwein, rédacteur en chef du journal « la Croix »

Aller simple... le récit d'un voyage compliqué

par Johannes Melsen

Il est parfois plus facile de cerner une production littéraire, en déterminant ce qu'elle n'est pas. Ce récit bilingue (français-allemand) n'est pas un roman historique, ni un récit de voyage, ni un essai religieux, ni un journal ! Pourtant, un nombre d'éléments des quatre genres précités, se retrouvent librement assemblés dans ce qui n'est pas non plus une " vraie fiction " mais une " fiction vraie ". Un récit d'exil de Huguenot après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, fondé sur d'authentiques faits historiques, conjugué au concret, au possible et à l'imagé.

